

Ceci n'est pas une histoire de superhéros

Pierre-Yves Villeneuve

Les superhéros naissent de circonstances exceptionnelles, tout le monde sait ça. Une éclipse solaire (ou lunaire) inopinée, un accident un peu bizarre, une exposition accidentelle (ou pas) à un produit chimique radioactif, et hop! le tour est joué!

Évidemment, certains superhéros tirent leurs pouvoirs de leur origine extraterrestre, d'autres les possèdent depuis leur naissance ou les ont acquis en raison d'une mutation génétique exceptionnellement rare. Une chose est sûre, ceux-ci naissent à la bonne époque, au bon endroit, comme si une force inconnue ou un pouvoir suprême savait qu'un être doté d'une puissance hors du commun serait indispensable.

Mais ce sont là des considérations sans importance pour notre histoire, car Simon, le personnage qui nous intéresse, est un garçon tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Seize ans, taille moyenne, cheveux bruns en broussaille, Simon se débrouille assez bien à l'école, mais il doit y mettre des efforts. Quand il est dépassé par les événements, il lui arrive de paniquer et de fuir ses problèmes. Trop timide avec les filles, il regrette de n'avoir pas eu le courage d'inviter la belle Camille au cinéma. Lorsqu'elle est venue lui parler à son casier, l'autre jour, il aurait pu saisir l'occasion. Soyons honnêtes, c'était dans la poche. Mais Simon le reconnaît, il a *choké*.

Bref, comme je l'ai déjà mentionné il y a quelques lignes, Simon n'a rien d'exceptionnel.

Sauf que sa vie s'apprête à changer.

Lors d'une journée particulièrement ensoleillée, notre protagoniste rejoint ses amis dans un parc de la ville afin de disputer un match amical de baseball.

Simon occupe le champ gauche. Il replace sa casquette des *Diablos Rojos del México* afin de coincer une mèche un peu rebelle qui lui chatouille le front. Quand une balle vient dans sa direction, il la saisit au bond (ou au vol, c'est selon) et la relance de toutes ses forces vers un des gars de son équipe. Et on recommence.

Toc!

Cette fois, la balle est frappée en chandelle; ce sera un attrapé facile pour lui. Il se déplace de quelques pas pour s'aligner sur la trajectoire. Il suit la sphère des yeux, lève la tête au ciel. Le mouvement ainsi qu'une brise opportune font basculer sa casquette. Aveuglé par le soleil, Simon plisse les yeux et perd pendant une fraction de seconde la trace de la balle.

Avant de croire que les astres sont impliqués dans cette péripétie, il faut savoir qu'aucune éclipse solaire n'était prévue dans le ciel ce jour-là. Franchement, si ça avait été le cas, on l'aurait su. Alors non, pas d'éclipse.

Voici ce qui arrive à ce stade de l'histoire.

Du point de vue de Simon, la balle se trouve en plein milieu du soleil. Bien qu'il ne la voie pas, il *sent* sa position. Il sait à peu près où elle est et croit être en mesure de l'attraper. Il fait un pas de reculons, puis un autre. Pendant un instant, la balle se trouve à l'endroit et à la hauteur exacts pour que, par un effet de perspective, elle occulte parfaitement le soleil, et Simon, naturellement, pense à une éclipse.

Qu'est-ce que je disais? Une toute petite fraction de seconde d'inattention, c'est tout ce qu'il nous fallait.

La garde de Simon abaissée, son gant est un peu trop incliné pour lui permettre de saisir la balle. Sa tête, elle, la reçoit en plein front. Assommé, le garçon s'écroule sur le gazon. L'incident aurait été plutôt banal, si ce n'était qu'à peine quelques heures plus tôt, on avait arrosé ce même gazon d'une nouvelle sorte de pesticide dont le fabricant n'avait pas encore obtenu les autorisations nécessaires de la part des instances gouvernementales pour pouvoir l'utiliser.

Couché sur le sol, sonné, Simon voit des étoiles et inspire les effluves chimiques.

Des circonstances exceptionnelles...

Simon est peut-être timide quand vient le temps de demander à Camille si elle veut l'accompagner au cinéma, mais devant ses amis, il n'est pas question qu'il passe pour un faible. Lorsqu'il a plus ou moins retrouvé ses esprits, il se relève, se secoue un peu, et leur dit que tout va bien (malgré les étoiles qui dansent toujours devant ses yeux) et qu'on peut continuer.

– Tout va bien! On peut continuer, dit-il en se demandant pourquoi il répète ce qu'on vient de préciser.

Les joueurs changent de position sur le terrain et Simon se retrouve dans le rôle du frappeur. Bâton en main, il s'avance au marbre. Il aperçoit Camille dans les estrades, derrière la clôture de protection. Elle lui fait signe de la main discrètement. Simon sent son pouls s'accélérer et ses jambes lui paraissent flageolantes, il avale de travers.

Courage, Simon.

– Quoi? Qui a dit ça? demande-t-il, surpris, à personne en particulier.

Une première balle lui passe sous le nez, le tire de ses pensées. Simon ne l'a jamais vue venir.

– Le frappeur pense à sa blonde! le nargue un ami. Allez, Simon, montre à Camille de quoi tu es capable!

« Il a raison », pense Simon.

Tiens, c'est justement ce que j'allais écrire.

Simon reprend confiance en lui. Il va frapper un coup de circuit. Il plante ses pieds près du marbre. Un signe de tête; il est prêt. On lui envoie une rapide et il s'élance avec énergie. Pas celle du désespoir, mais une autre énergie dont il ignorait jusqu'à l'existence. Provient-elle du choc qu'il vient de recevoir sur la tête, de la poussée d'adrénaline qui s'en est suivie ou de la présence de Camille qui le regarde? Peu importe. Tous ses sens sont en alerte. Simon aperçoit la trajectoire de la balle comme si elle était dessinée au néon, il sait exactement où et quand la frapper afin de l'expédier de l'autre côté de la clôture. Son bâton percute la balle de plein fouet. Ce n'est pas un coup de circuit.

La balle éclate sous le choc, tandis que le bâton se fracasse en deux morceaux.

Disons que pour attirer l'attention de Camille, il n'y avait pas mieux. De tous les autres joueurs aussi, d'ailleurs.

Une balle dont le cuir déchire, c'est rare, mais ça arrive. Une balle qui éclate en morceau, c'est exceptionnel. Si on ajoute à cela un bâton cassé en deux, c'est matière à faire entrer Simon dans la légende. Toutefois, en l'absence d'un bâton de rechange, ça met surtout fin à la partie.

Camille vient vers Simon. Celui-ci ne peut s'empêcher de remarquer que les cheveux de la jeune fille ondulent à la perfection à chacun de ses pas, que ses pommettes sont rosies par le soleil qui brille – ou serait-ce par l'émotion? –, que juste avant de lui décocher son plus joli sourire, elle a légèrement penché la tête sur la gauche. Simon ne sait pas pourquoi, mais son cœur fond.

Camille propose à Simon de la raccompagner chez elle. Sur le chemin, les deux jasant de tout et de rien. Camille est drôle, elle le fait rire. C'est si facile de parler avec elle que Simon en vient à se demander ce qui le terrifiait tant. Et comme toujours dans ces situations d'amour naissant, le moment se déroule beaucoup trop vite. Essayant de tromper le temps qui pourtant ne peut être arrêté, ils se fixent droit dans les yeux sans dire un mot.

Alors que Camille et Simon tentent d'absorber chacun des plus infimes détails de cet instant afin de le faire durer, deux automobiles entrent en collision à quelques mètres de là. L'impact est violent. La première voiture termine sa course contre un poteau, mais la seconde fait un tonneau en direction de nos tourtereaux. La vitesse du véhicule est trop grande. Impossible de se mettre à l'abri.

Simon voit la voiture qui tournoie lentement dans les airs, comme si le temps s'était englué. Sans perdre un seul instant, il agrippe Camille d'une main et la fait rouler au sol, tandis que de l'autre, il repousse la voiture et en la forçant à passer par-dessus eux.

Le garçon ne parvient pas à s'expliquer la vitesse phénoménale à laquelle il a réagi ni la force surhumaine qu'il a pu déployer. En quatre mots : il capote sa vie. Et pas « capoter » dans le sens de « c'est passionnant » ou « qui éprouve un vif plaisir », mais plutôt « troublé » ou mieux « qui est en train de perdre la tête ».

Après s'être assuré que Camille n'est pas blessée, Simon file jusque chez lui et s'enferme dans sa chambre. Son cœur bat fort jusque dans ses tempes. Il a de la difficulté à y voir clair. Comme un lion pris en cage, il fait les cent pas. Il se sent observé, traqué. Un rien pourrait le faire basculer dans la panique. Il tente de se raisonner, de comprendre ce qui se passe. Quelque chose n'est pas normal. Une balle qui éclate passe encore, mais soulever une voiture d'une seule main, ça relève de l'improbable.

À moins qu'il ait halluciné tout ça.

Ça se pourrait. Voilà, c'est logique! L'impact de la balle lui a fait subir une commotion cérébrale et il voit des choses. Ça expliquerait aussi cette voix qu'il entend dans tête depuis tantôt et qui semble décrire ses moindres faits et gestes.

– Tais-toi! crie-t-il au bord du désespoir, mais la voix lui renvoie ses mots.

Simon prend une grande inspiration, se force à se calmer. Il s'assoit sur son lit, sort son téléphone intelligent et surfe sur Facebook sans porter attention aux publications de ses amis et aux nouvelles qui défilent sous ses yeux. Une autre explication se fraye un chemin.

Ce qui est arrivé ce matin sortait trop de l'ordinaire pour être le fruit du hasard. Le choc, l'éclipse...

– Il n'y a pas eu d'éclipse, précise Simon à sa chambre pourtant vide.

– *Eh bien, techniquement non, mais avec l'effet de perspective, c'était comme si, et ça a trompé ton cerveau. Maintenant, arrête de m'interrompre. Et d'abord, comment se fait-il que tu puisses m'entendre?*

– J'en sais rien. Ça a peut-être à voir avec ces pesticides expérimentaux qui ont été pulvérisés dans le parc. Attends! C'est quoi cette histoire de pesticides?

– *Tu n'en as aucune idée. Ce n'est pas une information dont tu disposes.*

– Quoi? Ça n'a aucun sens! Comment puis-je être au courant de quelque chose dont j'ignore tout?

– *Aucune idée. Visiblement, quelque chose m'échappe à moi aussi, mais je suis certain qu'il y a une explication. Laisse-moi t'expliquer ce qui se passe. Comme je l'ai dit au tout début, toute cette histoire relève de circonstances exceptionnelles : le simulacre d'éclipse produite par la balle, le choc de ladite balle qui a peut-être activé quelque chose dans ton cerveau, ces pesticides expérimentaux dont tu as inspiré les effluves, cela t'a...*

Anticipant la conclusion, Simon intervient :

– Non!

– *Laisse-moi terminer. Cela t'a donné...*

– Nope. Je refuse. Pas intéressé. Je passe mon tour.

– *Ce qui est arrivé ce matin dans le parc n'était pas un accident, ce n'était pas le fruit du hasard. Tout cela était prévu depuis longtemps. Divulgâcheur : grâce à cette série hautement improbable d'évènements traumatiques, tu disposes maintenant de tous les pouvoirs dont tu rêves, même les plus fous! La force, la vitesse, tu les as invoquées inconsciemment afin d'impressionner Camille et de la sauver d'une mort certaine. C'était plutôt réussi. Imagine, grâce à tes nouveaux pouvoirs, tu pourrais devenir le superhéros le plus puissant de tous les temps! Réalises-tu seulement ce que cela représente?*

– Comme je l'ai dit, je ne suis pas intéressé, se bute le garçon.

Entendant la description de son narrateur, Simon ajoute aussitôt :

– Pfff! Buté toi-même.

– *Simon, cette histoire a besoin de toi, le monde a besoin de toi! Regarde les nouvelles que tes amis ont partagées. Quelque chose de mauvais se prépare. Une tempête gronde. Tu sais que je dis la vérité. Tu peux le ressentir, pas vrai?*

Le cerveau de Simon est en ébullition. Il réfléchit à ses options. Jamais il n'a rêvé d'un destin exceptionnel. Sa vie ordinaire le contente parfaitement. Quand il regarde des films de superhéros avec ses amis, jamais il ne se met à la place du héros superpuissant venu des confins de la galaxie pour protéger la Terre. Il se voit plutôt comme un des figurants. Mais le destin est venu frapper à sa porte et Simon ne sait pas s'il doit répondre ou pas. Honnêtement, tout cela l'étourdit.

Puis, déterminé, le garçon relève la tête.

– Tu as bien dit « tous les pouvoirs »?

– *C'est exact.*

– OK, laisse-t-il tomber. Euh... ça te dérange si, avant de sauver le monde, je vais à la toilette une seconde? Je veux dire, tout seul? Sans que tu me décrives en train de faire pipi. C'est, euh... un peu gênant, disons.

– *Bien sûr. Je vais monologuer un peu pendant ce temps-là.*

D'une voix triomphante, le narrateur ajoute :

– *Et donc, ainsi, le monde gagne un nouveau héros, Super Simon, euh non, on lui trouvera un meilleur nom plus tard... Le monde gagne un héros qui sera en mesure de combattre la folie ambiante dans laquelle nous vivons, un champion qui affrontera les malfrats, les super vilains, les intelligences artificielles qui veulent réduire à l'esclavage tous les humains, les astéroïdes menaçant de s'écraser sur la planète une semaine sur deux, les pandémies, la guerre, le terrorisme, les changements climatiques, la pollution, la sixième extinction, l'injustice, la désinformation, la télé-réalité, l'ignorance, et bien plus encore! Car Simon sera là pour défendre la veuve et l'orphelin, voire l'humanité tout entière! Et contre elle-même, s'il le faut!*

Être ordinaire s'il en est un, Simon a toujours eu en lui la capacité de devenir extraordinaire. Tout ce qu'il aura fallu, c'est un petit coup de pouce, quelques circonstances exceptionnelles afin de l'orienter dans la bonne direction. Maintenant doté de l'incroyable capacité de développer tous les pouvoirs dont il aura jamais besoin, Simon est destiné à devenir le superhéros le plus puissant *de tous les temps*.

Dans la salle de bain, Simon réfléchit. Sans identité secrète, sans costume pour combattre, il pense à la meilleure façon de se protéger, de protéger ceux qu'il aime, comme Camille. S'il a vraiment tous les pouvoirs, comme le narrateur l'affirme, il pourrait devenir invisible. Cela lui offrirait un avantage stratégique indéniable. Oui, à bien y penser, c'est sa meilleure option.

Cependant, pour que son plan fonctionne, il ne doit pas penser tout haut, il doit rester discret.

– *Qu'est-ce que tu prépares, jeune héros?*

Simon ignore la question et fixe plutôt son portrait dans le miroir de la salle de bain. Il se concentre afin d'atténuer ses traits. L'invisibilité est une affaire de rien. Il peut maintenant voir au travers de ses mains, devenues translucides. « Ça marche! » se réjouit-il avant de redoubler d'efforts.

Puis, sans avertir, Simon coupe le fil imaginaire qui le relie à son narrateur.

– *Non!*

Ce n'est qu'ici, à la toute fin, que je comprends le plan de Simon.

– Ne fais pas ça, Simon! Je t'interdis! Le monde a besoin de toi, j'ai besoin de toi pour mon histoire! Sans toi, elle n'est rien!

J'ai beau le supplier, je ne vois Simon nulle part. La coupure a été nette. Mon protagoniste a pris la fuite. Il m'est devenu totalement invisible.